



**act:onaïd**

# **Le Coût Humain de la Crise Alimentaire**

**La hausse des prix fait des  
ravages dans le monde entier**

**Juin 2023**

*Depuis le début de la guerre en Ukraine, les prix des denrées alimentaires, des carburants et des engrais ont été **multipliés par dix** dans les communautés les plus marginalisées du monde.*

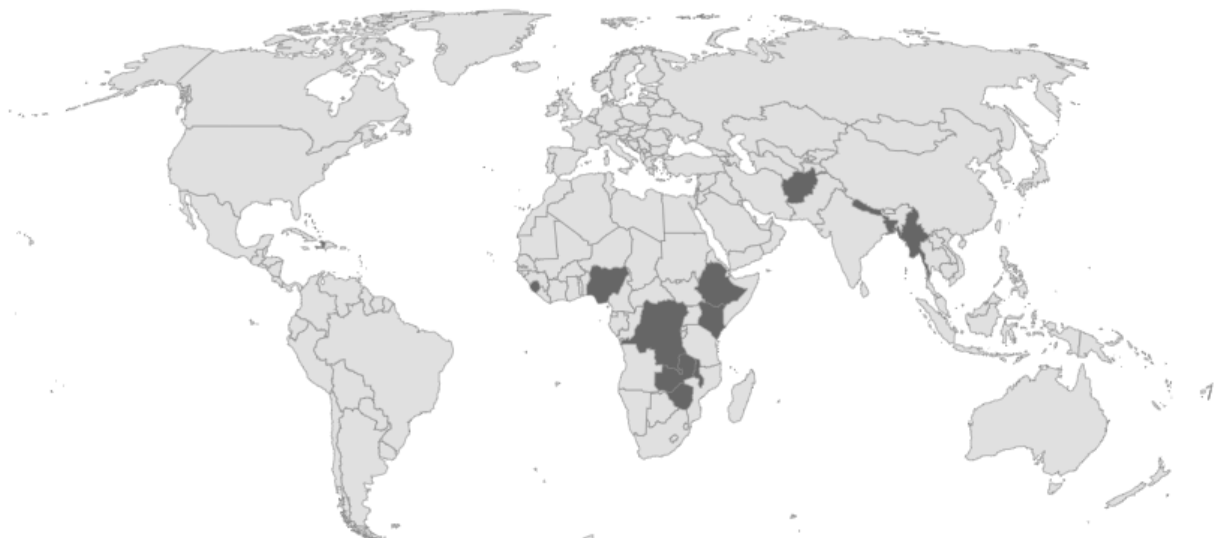
## **INTRODUCTION**

La nouvelle étude d'ActionAid révèle qu'alors que le monde est confronté à une crise du coût de la vie sans précédent, les communautés locales des pays Sud font face aux conséquences de la forte hausse des prix des denrées alimentaires, des carburants et des engrais, ce qui a des répercussions tragiques sur le plan humain.

Avant même l'invasion de l'Ukraine, la pandémie de COVID-19 a déclenché une forte augmentation de l'insécurité alimentaire mondiale – seulement en 2020, le taux d'insécurité alimentaire a été supérieur à celui des cinq années précédentes réunies. L'invasion de l'Ukraine a entraîné une forte hausse des prix des denrées alimentaires, des carburants et des engrais, car la guerre a eu des répercussions sur les approvisionnements de la Russie et de l'Ukraine, qui comptent parmi les principaux exportateurs de ces produits<sup>1</sup>. En 2022, lorsque la guerre a éclaté en Ukraine, ActionAid a entrepris des recherches dans les communautés locales de 13 des pays les plus touchés par la crise en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient. Ces recherches, publiées en mai 2022 dans le rapport «Doubly Devastating», ont révélé que les communautés locales payaient le double, le triple, voire près de quatre fois ce qu'elles payaient pour la nourriture, le carburant et les engrais avant le début de la guerre<sup>2</sup>.

Aujourd'hui, un an après la publication de «Doubly Devastating», ActionAid publie une nouvelle étude plus détaillée sur l'ampleur de la hausse continue des prix et ses conséquences sur les vies humaines. Cette enquête détaillée, menée auprès de plus de 1 000 personnes, approfondit la question de la hausse des prix et de ses conséquences sociales dans 14 pays : Afghanistan, Bangladesh, République démocratique du Congo (RDC), Éthiopie, Haïti, Kenya, Malawi, Myanmar, Népal, Nigeria, Sierra Leone, Somaliland, Zambie et Zimbabwe. La nouvelle étude montre que les populations les plus pauvres, en particulier les femmes et les jeunes filles, sont les plus touchées par la hausse des prix des denrées alimentaires, des carburants et des engrais, qui restent très élevés au niveau national.

### **Encadré 1. Pays étudiés dans le cadre de cette recherche**



# RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

Alors que les prix mondiaux, tels que mesurés par l'indice des prix alimentaires de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ont chuté de 11,7 % depuis février 2022<sup>3</sup>, la nouvelle recherche d'ActionAid révèle que les prix dans les communautés locales du Sud ont été multipliés.

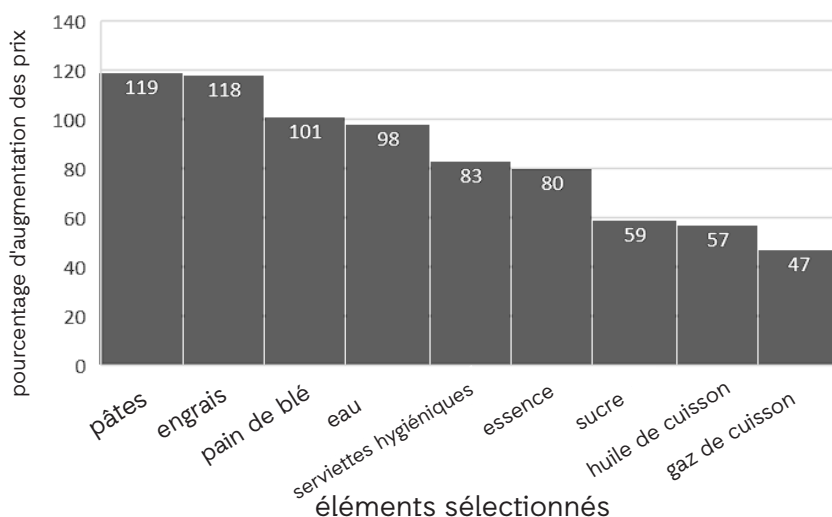
Par rapport à février 2022, les communautés locales sont confrontées à des augmentations de prix moyennes de (voir encadré 2) :

- 101 % pour le blé ;
- 119 % pour les pâtes ;
- 118 % pour les pâtes ;
- 59 % pour le sucre ;
- 98 % pour l'eau ;
- 57 % pour l'huile de cuisson ;
- 47 % pour le gaz de cuisine ;
- 80 % pour l'essence ;
- 118 % pour les engrais ;
- 83 % pour les serviettes hygiéniques.

La gravité de l'impact économique est disproportionnée, car les prix locaux dans certaines communautés sont beaucoup plus élevés que la moyenne nationale. Par exemple, dans le district de Bamyan en Afghanistan, le prix du pain de blé a augmenté de 100 %, alors que la hausse n'a été que de 20 % dans l'ensemble du pays. Dans la commune de Jacmel, en Haïti, le prix du sucre a augmenté de 108 %, contre 60 % dans le pays. Dans les zones rurales de la commune de Phalombe, au Malawi, la population locale a signalé une hausse des prix de l'essence de 285 %, contre une moyenne de 122 % dans le pays. Certaines communautés ont connu des hausses de prix encore plus importantes : le prix du pain a augmenté de 235 % au Zimbabwe ; le prix de l'eau en République démocratique du Congo a augmenté de 285 % ; et le prix des engrais au Myanmar a augmenté de 306 %.

La mise à jour de la Banque mondiale sur la sécurité alimentaire (mai 2023) souligne que l'inflation des prix alimentaires intérieurs est élevée dans presque tous les pays à revenu faible et intermédiaire<sup>4</sup>, tandis que le dernier rapport mondial sur les crises alimentaires et la classification des zones d'insécurité alimentaire aiguë de la FAO soulignent que de nombreux pays y compris ceux étudiés par ActionAid sont confrontés à une insécurité alimentaire aiguë.<sup>5 6</sup>

**Encadré 1. Augmentation moyenne des prix d'une sélection d'articles entre février 2022 à mars/avril 2023 dans 14 pays**



# IMPACTS

## Accès à la nourriture

Les recherches d'ActionAid montrent que l'augmentation des prix a eu un impact significatif sur l'accès à la nourriture des communautés locales, avec un impact disproportionné sur les femmes et les filles. Sur un total de 1 010 personnes interrogées, 74 % ont déclaré s'être tournées vers des aliments de mauvaise qualité, 48 % ont mentionné que les mères avaient réduit leur consommation de nourriture pour que leurs enfants puissent manger, et 31 % ont signalé une réduction de la consommation de nourriture pour les filles (Encadré 3). L'étude révèle également que le prix de l'eau a augmenté en moyenne de 98 % depuis février 2022 et que les populations locales sont contraintes de réduire l'utilisation de l'eau pour la boisson et le nettoyage.

«Cette famine est vraiment destructrice. Nous forçons nos enfants à dormir dans leur lit»  
**a déclaré Claudine Muhirwa Mary, mère de trois enfants dans le district de Mudja, en République démocratique du Congo.**

Encadré 3 Impact sur l'accès à la nourriture

Impact	% de personnes enquêtées	% de femmes	% d'hommes
Passage à des aliments de faible qualité	74	76	72
Les mères réduisent leur consommation de nourriture pour que leurs enfants puissent manger	48	56	36
Diminution de la consommation de nourriture pour les filles	31	31	30
Autres	12	14	10

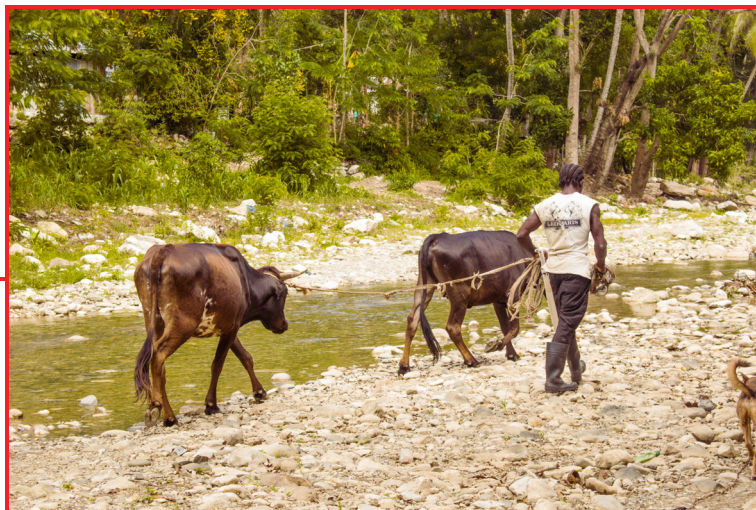
## Stratégies d'adaptation négatives

Les communautés locales adoptent diverses stratégies pour survivre à la hausse des prix. Les options négatives, cependant, poussent les gens dans une spirale descendante de pauvreté et de marginalisation. Sur l'ensemble des personnes interrogées, 59 % ont déclaré s'être endettées pour faire face à la pression économique exercée par la hausse des prix. Cinquante pour cent des personnes interrogées ont mentionné la migration des hommes vers les zones urbaines à la recherche de travail, ce qui a ses propres conséquences négatives - les recherches menées par ActionAid en 2022 ont montré que les hommes qui migrent abandonnent souvent leur famille, se remariant parfois dans les zones urbaines, ce qui fait peser un fardeau supplémentaire sur les femmes et les enfants restés dans les villages.

De nombreux ménages, comme l'ont indiqué 42 % des personnes interrogées, ont été contraints de vendre leurs biens précieux, y compris le bétail, compromettant ainsi leur épargne et leur future source de revenus (encadré 4). Les données ventilées par sexe montrent qu'un plus grand nombre de femmes (61% des 639 femmes) que d'hommes (54% des 371) ont mentionné des problèmes d'endettement. Parmi les autres stratégies d'adaptation négatives, citons l'abattage d'arbres pour fabriquer du charbon de bois destiné à la vente, ainsi que la vente de vêtements ou le commerce du sexe par les femmes et les jeunes filles pour survivre économiquement.

## Encadré 4 Stratégies d'adaptation négatives

Impact	% de personnes enquêtées	% de femmes	% d'hommes
Dette	59	61	54
Migration des hommes vers les zones urbaines	50	50	49
Vente de bétail/autres actifs	42	39	46
Autres	27	29	23



Après une longue journée passée au soleil à essayer de vendre ses veaux, Luc est rentré chez lui. Il nous a dit qu'il espérait acheter du riz et des pois pour diversifier le menu de sa famille, mais qu'en raison de la pénurie d'argent, personne n'était venu lui acheter quelque chose. Il ne savait pas comment il allait annoncer la nouvelle à sa famille. Comparé à ce qu'il était il y a 5 ans, le marché est étonnamment vide. Photo : Vicky Onelien/ActionAid

### Production et revenus

La production agricole et l'élevage sont les principales sources de revenus dans les zones rurales, et les hausses de prix ont eu un impact sur les deux. La hausse des prix des engrais - une augmentation moyenne de 118 % dans 14 pays - a contraint les agriculteurs à réduire leur utilisation dans leurs exploitations, ce qui a entraîné une perte de production dans tous les pays étudiés.

---

«Je n'ai pas eu de bons rendements cette année à cause du prix élevé des engrais».  
**Mme Monica Silumbu, 34 ans, mère de cinq enfants, du district de Rumphi au Malawi.**

---

La hausse des prix de l'agriculture et du bétail a également eu un impact négatif sur d'autres sources de revenus des femmes.

---

«Dans le passé, j'étais engagée dans des activités économiques de couture et de broderie, ce qui me permettait de subvenir aux besoins de ma famille. Ces dernières années, les sécheresses et la hausse des prix ont eu des effets négatifs sur la situation économique des gens, qui ne peuvent plus s'acheter de nouveaux vêtements. Mon travail de couture et de broderie a donc été gravement affecté. Mon mari, qui me soutenait dans la production d'objets artisanaux et de broderies, est lui aussi au chômage. Les changements économiques ont donc détruit notre activité et notre source de revenus».

**Mme Begom, 38 ans, mère de quatre enfants,  
de la province de Bamyan en Afghanistan.**

---

L'enquête a révélé que dans les 14 pays, les gens ont perdu en moyenne 23 % de leurs revenus depuis février 2022. Les détails de ces pertes de revenus, propres à chaque pays et à chaque communauté, révèlent un tableau encore plus sombre. Par exemple, au Kenya, la perte moyenne de revenus a atteint 54 %, tandis que dans le district de Kajiado, les habitants ont déclaré avoir perdu jusqu'à 100 % de leurs revenus au cours de l'année écoulée.

## **Taux d'abandon scolaire et mariages d'enfants**

La crise économique au niveau des ménages a menacé les perspectives d'éducation des enfants. Les taux d'abandon scolaire ont augmenté tant pour les filles que pour les garçons dans 10 des 14 pays étudiés, tandis que la pression économique créée par la hausse des prix a également entraîné une augmentation du nombre de mariages d'enfants dans 10 des 14 pays. Les filles ont déclaré avoir abandonné l'école en raison de l'augmentation du nombre de grossesses chez les adolescentes.

L'une des personnes interrogées dans le district de Sunamganj, au Bangladesh, a clairement exposé la situation :

---

«L'éducation est bien moins importante que de gagner de la nourriture pour survivre. Les étudiants masculins doivent travailler dans les carrières de pierre ou dans l'extraction de sable pour 300 Taka par jour dans la rivière Jadukata. C'est pourquoi ils ne vont pas à l'école».

---

Les personnes interrogées en Zambie notent que les élèves s'absentent des cours en raison des pénuries de nourriture et s'engagent dans des activités de travail pour gagner de l'argent.

---

«Je n'ai pas pu payer les frais de scolarité de mes deux enfants à cause de la hausse des prix. Ce que je gagne avec mon petit commerce me permet à peine de payer un repas par jour pour mes enfants.»

**Une mère de cinq enfants, âgée de 40 ans, du district de Rumphi au Malawi**

---

## Santé mentale et émotionnelle

Les conséquences socio-économiques décrites ci-dessus ont eu un impact sur le bien-être mental et émotionnel des personnes et des communautés. L'enquête montre que 53 % des personnes interrogées ont répondu qu'elles se sentaient désespérées, 54 % ont mentionné la tristesse, 43 % la colère et 40 % ont fait état d'un état de peur (encadré 5).

Il existe également des impacts indirects sur la santé mentale. Par exemple:

---

«L'augmentation des prix des denrées alimentaires a provoqué des disputes conjugales, ce qui a entraîné une augmentation de la violence basée sur le genre et des cas de divorce parce que les maris ne parviennent pas à subvenir aux besoins de la famille.»

**Judith Namonje, mère d'un enfant dans le district de Mpika en Zambie.**

---

En outre, la pression financière sépare les enfants de leurs parents. M. Mustafe, du Somaliland, a déclaré qu'il avait envoyé ses sept enfants vivre chez des parents, car il ne pouvait pas se permettre de les nourrir et de répondre à leurs autres besoins.

### Encadré 5 Impact sur la santé mentale et émotionnelle

Impact	% de personnes enquêtées	% de femmes	% d'hommes
Tristesse	54	56	51
Désespoir	53	53	52
Colère	43	44	42
Peur	40	43	37
Autres	10	12	8

## DES SOLUTIONS COMMUNAUTAIRES POSITIVES

Malgré les résultats alarmants de cette enquête, ActionAid a également découvert de nombreuses solutions communautaires positives qui ont vu le jour en raison de la pression exercée par les prix élevés. 28 % des personnes interrogées ont mentionné le passage à l'énergie solaire et le même pourcentage a mentionné le passage au compostage. D'autres ont commencé à jardiner pour produire leur propre nourriture. Mme Rose, une mère de cinq enfants du district de Kathonzi au Kenya, possède un potager qui a permis à sa famille de survivre pendant trois mois. Elle fournit deux repas par jour à sa famille et peut payer les frais de scolarité de ses enfants.

### Encadré 6 Solutions communautaires positives

Impact	% de personnes enquêtées	% de femmes	% d'hommes
Passage à l'énergie solaire	28	28	29
Passer au compostage	28	30	25
Autres	15	18	10

L'enquête révèle également des solutions positives de la part des gouvernements et des organisations non gouvernementales. En Zambie, les personnes interrogées soulignent que les interventions d'ActionAid dans la communauté ont permis de réduire les cas de mariage d'enfants grâce à une éducation sexuelle complète dans les écoles et les communautés, des conseils en matière de contraception, un soutien aux ménages pour les activités génératrices de revenus, la promotion d'une culture de l'égalité des sexes, des groupes de soutien aux mères et la vulgarisation des lois zambiennes axées sur la sauvegarde.

En Sierra Leone, les personnes interrogées ont indiqué que la campagne gouvernementale «Hands off our Girls», lancée en 2018 par Son Excellence Fatima Bio, la Première Dame de Sierra Leone, a contribué à réduire l'incidence des mariages d'enfants<sup>7</sup>. En plus de s'attaquer au mariage précoce des enfants, le mouvement se concentre sur l'arrêt des violences sexuelles, la fin de la traite des enfants et de la prostitution, la promotion de l'éducation à la santé sexuelle et reproductive, et la prévention de la transmission du VIH et du SIDA de la mère à l'enfant.<sup>8</sup> Les habitants de la Sierra Leone ont également noté que l'enseignement gratuit et la fourniture de nourriture dans les écoles ont permis d'éviter l'augmentation des taux d'abandon scolaire au cours de cette période économiquement difficile. Selon le Centre for Global Development, l'enseignement gratuit dans un environnement inclusif peut éradiquer la stigmatisation, le harcèlement, l'intolérance et l'exclusion de toute nature et permettre aux enfants les plus pauvres de poursuivre leurs études en Sierra Leone<sup>9</sup>. D'une manière générale, la fourniture de services publics par le gouvernement donne des résultats positifs.

## L'agro-écologie comme stratégie d'adaptation

De nombreuses personnes ont minimisé l'impact de la hausse des prix en pratiquant l'agro-écologie. Science des agro-écosystèmes durables, l'agro-écologie est un ensemble de pratiques agricoles et un mouvement social ; elle s'appuie sur les sciences sociales, biologiques et agricoles et les intègre aux connaissances et cultures traditionnelles, indigènes et paysannes. Elle se concentre sur les interactions entre les micro-organismes, les plantes, les animaux, les



*«Par rapport aux cinq dernières années, notre situation s'est beaucoup améliorée. Avant, tout était submergé par l'eau. Nous prenions du retard à cause de l'eau salée. Nous avons essayé de cultiver du riz, mais nous n'y sommes pas parvenus. Je ne pouvais même pas faire pousser des cacahuètes car elles pourrissaient. Mais maintenant, grâce à la formation d'ActionAid, j'ai appris beaucoup de choses. J'ai appris à recueillir de l'eau douce. Nous utilisons l'eau douce pour nos cultures. Nous avons cultivé beaucoup de choses avec de l'eau douce. Cela nous a beaucoup aidés»*

**Mosammat Rina est mère de famille et travaille dans l'agriculture à Manjupara, au Bangladesh.**



humains et l'environnement.<sup>10</sup> Lorsque les prix des engrais ont grimpé en flèche, les habitants de 12 pays ont déclaré que les pratiques agro-écologiques réduisaient les dépenses liées à la production agricole. Ils ont également indiqué que l'agro-écologie offrait une résistance au changement climatique et qu'ils recommanderaient volontiers l'agro-écologie à d'autres personnes.

«L'agro-écologie devrait être recommandée à tous les agriculteurs, car elle permet d'obtenir de meilleurs rendements, même lorsque les précipitations sont limitées.

**Georginah Siamupa, mère de quatre enfants du district de Binga au Zimbabwe**

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'enquête de perception d'ActionAid amplifie les voix de plus de 1 010 personnes issues de 69 communautés de 14 pays d'Asie de l'Est et du Sud, d'Afrique de l'Est, d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Ouest, ainsi que des Caraïbes. Cet exercice diversifié et approfondi a donné la priorité à la voix des femmes (63% des répondants). L'analyse de l'enquête souligne que la gravité des hausses de prix au niveau local est nettement plus importante que ce que laissent supposer les indices internationaux. Les personnes les plus pauvres subissent de plein fouet la hausse des prix des denrées alimentaires, des carburants et des engrais. Les femmes et les jeunes filles sont les plus touchées, car elles doivent faire face aux effets de crises multiples qui ont un impact négatif sur leur alimentation, réduisent le taux d'éducation des enfants, augmentent le taux de mariage des enfants, conduisent à des violences basées sur le genre et, en fin de compte, nuisent à leur santé mentale.

### Encadré 7. Pays étudiés et crises multiples

Pays Enquêtés	Catastrophes climatiques	Guerre d'Ukraine	COVID-19	Endettement	Dépréciation de la monnaie	Conflit
Myanmar	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bangladesh	✓	✓	✓	✓	✓	
Nepal	✓	✓	✓	✓	✓	
Afghanistan	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Kenya	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Somaliland	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Ethiopie	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Zambia	✓	✓	✓	✓	✓	
Zimbabwe	✓	✓	✓	✓	✓	
Malawi	✓	✓	✓	✓	✓	
DRC	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Nigeria	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Sierra Leone	✓	✓	✓	✓	✓	
Haiti	✓	✓	✓	✓	✓	✓

Source for Box 7: Author analysis based on multiple sources.<sup>1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33</sup>

L'analyse présentée dans l'encadré 7, basée sur des résultats récents provenant de sources multiples, souligne que les 14 pays étudiés sont confrontés aux effets croisés de six crises imbriquées, à savoir les catastrophes climatiques, l'invasion de l'Ukraine et la pandémie de COVID-19. Les pays sont également confrontés à des degrés divers au stress de la dette et à une forte dépréciation de leurs monnaies locales. Il existe un cercle vicieux entre les crises de la dette et du climat, chacune renforçant l'autre ; parmi les pays du tiers supérieur les plus vulnérables au climat, 93 % sont en crise de la dette ou exposés à un risque important de crise de la dette.<sup>11</sup> En plus de ces facteurs de stress, huit de ces pays sont confrontés à des problèmes de stabilité interne dus à des conflits nationaux ou régionaux.

## **1. La crise des prix des denrées alimentaires à l'ordre du jour de la cinquante et unième session du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA-51)**

Pour faire face à ces crises interdépendantes, le monde a besoin d'une approche globale qui prenne en compte le changement climatique, le stress de la dette, la dépréciation des devises, les impacts actuels de l'invasion de l'Ukraine et de la pandémie de COVID-19, ainsi que les conflits en cours. Une telle approche holistique nécessite l'implication de multiples institutions. Le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) est l'espace intergouvernemental le plus approprié et le plus inclusif consacré à la sécurité alimentaire et à la nutrition, avec pour mandat explicite la réalisation progressive du droit à l'alimentation. Le CSA devrait réunir tous les acteurs concernés pour discuter de la crise alimentaire et fournir des orientations pour une réponse politique coordonnée à l'échelle mondiale qui tienne compte des réalités locales mises en évidence par cette recherche et harmonise les initiatives actuelles poursuivies par les acteurs institutionnels. ActionAid continue de travailler avec les réseaux de la société civile pour faire pression en faveur d'une telle action de la part du CSA<sup>34</sup>.

## **2. Transition vers l'agro-écologie**

Les institutions internationales, les donateurs et les agences de l'ONU doivent donner la priorité à l'agro-écologie en tant que rempart contre les crises multiples. Les gouvernements nationaux, avec le soutien des donateurs internationaux, devraient amorcer une transition vers l'agro-écologie qui offre des solutions uniques pour relever les défis décrits dans cette note. Une pléthore de littérature souligne que les méthodes agro-écologiques sont moins chères et plus productives que l'agriculture industrielle, en plus d'offrir une résilience face aux défis climatiques dans l'agriculture<sup>35</sup>. Les programmes d'ActionAid sur le terrain soulignent que l'agro-écologie renforce l'autonomie des femmes et leur offre de meilleures opportunités de revenus.

Cette enquête confirme également que, si les agriculteurs ont perdu leur production dans les 14 pays en raison de la réduction de l'application d'engrais coûteux, ceux qui ont eu recours à des méthodes agro-écologiques (telles que le compostage) ont réduit leurs coûts de production, minimisé l'impact des pressions climatiques et sont prêts à recommander l'agro-écologie à d'autres personnes. Toutefois, ces succès doivent être considérablement amplifiés pour garantir la sécurité alimentaire au niveau national dans les pays en difficulté<sup>36</sup>. Les gouvernements, les donateurs et les agences des Nations unies devraient réorienter leurs priorités de l'accès aux engrais vers l'agriculture agro-écologique<sup>37</sup>.

## **3. Systèmes alimentaires locaux**

La transition vers l'agro-écologie nécessite une transformation systémique du système alimentaire actuel, dominé par les grandes entreprises agro-alimentaires et des règles commerciales internationales inéquitables. Les pays les plus touchés par la crise ont vu leurs factures d'importation grimper en flèche, car ils dépendent du marché mondial pour les

intrants agricoles et les denrées alimentaires de base. Cette dépendance doit être rompue afin de promouvoir l'autosuffisance alimentaire des pays, les marchés territoriaux et les systèmes alimentaires locaux basés sur des chaînes de valeur courtes et localisées.

L'agro-écologie, comme expliqué ci-dessus, peut jouer un rôle crucial dans les systèmes alimentaires locaux, tandis que les réserves alimentaires nationales peuvent servir de tampon et réduire la vulnérabilité aux pénuries alimentaires et aux hausses de prix. Toutefois, les économies nationales en difficulté auraient besoin du soutien des pays donateurs et des Nations unies pour mettre cette idée en pratique.

#### **4. Protection sociale et services publics**

Les Nations unies, les autres institutions internationales et les pays donateurs devraient aider les gouvernements nationaux à mettre en place et/ou à renforcer leur protection sociale et leurs services publics en tenant compte de la dimension de genre, afin d'atténuer l'impact des hausses de prix sur les ménages. Les personnes interrogées dans le cadre de l'enquête menée par ActionAid dans le district de Dinajpur, au Bangladesh, ont indiqué que les dispositifs de protection sociale les avaient aidées à acheter du sucre à un prix inférieur de 20 % à celui de 2022, alors que les non-bénéficiaires des programmes de protection sociale payaient des prix supérieurs de 60 % à ceux de 2022. L'enquête montre également que les services publics peuvent atténuer l'impact négatif des prix élevés. Alors que 10 pays ont signalé une augmentation des taux d'abandon scolaire, la Sierra Leone a évité les abandons grâce à des services d'éducation gratuits et à la nourriture fournie dans les écoles.

#### **5. Annulation de la dette**

Comme l'indique l'encadré 7, les 14 pays étudiés sont tous confrontés au stress de la dette. Une autre analyse d'ActionAid révèle que 93 % de tous les pays vulnérables au climat sont confrontés au piège de la dette, et que les remboursements de la dette ont exercé une pression budgétaire exorbitante sur ces économies. En conséquence, les gouvernements disposent d'une faible marge de manœuvre budgétaire pour financer des solutions telles que celles proposées dans le présent document<sup>38</sup>. Par conséquent, les détenteurs de la dette souveraine, y compris les gouvernements, le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et les banques privées des pays riches, doivent annuler toutes les dettes des pays les plus touchés. En outre, les institutions financières internationales doivent cesser de prôner l'austérité et les réductions de la masse salariale du secteur public qui sapent les investissements dans les services publics et la protection sociale en tenant compte de la dimension de genre<sup>39</sup>.

#### **6. Financement des pays touchés**

Les recommandations ci-dessus stipulent que les gouvernements nationaux, les donateurs et les agences des Nations unies doivent prévoir des ressources supplémentaires pour faire face aux crises multiples et croisées. Il faut pour cela aligner les efforts en matière de climat, d'aide humanitaire, de développement et de consolidation de la paix afin de fournir un financement souple et pluriannuel accessible aux organisations de femmes et de jeunes, qui sont les mieux placées pour travailler avec ceux qui en ont le plus besoin et pour s'attaquer à l'impact de la crise alimentaire sur les hommes et les femmes<sup>40</sup>. La priorité doit être de sauver des vies maintenant, ce qui implique de relever les défis et les risques de protection auxquels sont confrontées les femmes dans les situations de crise, tout en renforçant la résilience face à d'autres chocs et crises. Ce renforcement de la résilience face à la crise alimentaire mondiale doit porter sur la souveraineté alimentaire ainsi que sur la transition vers des sources d'énergie alternatives et vers des politiques économiques justes, féministes et vertes.

## MÉTHODOLOGIE

En mars/avril 2023, ActionAid a mené une enquête de perception auprès de 1 010 personnes, dont 639 femmes (63 %) et 371 hommes (37 %), dans 69 communautés locales de 14 pays, afin de déterminer le niveau d'augmentation des prix de certains articles depuis février 2022 et l'impact subséquent sur la vie des gens.

Les pays étudiés sont l'Afghanistan, le Bangladesh, la République démocratique du Congo (RDC), l'Éthiopie, Haïti, le Kenya, le Malawi, le Myanmar, le Népal, le Nigeria, la Sierra Leone, le Somaliland, la Zambie et le Zimbabwe. Les prix de 2023 ont été comparés aux prix de février 2022 à l'aide d'une analyse en pourcentage. Une moyenne nationale a été calculée pour chaque article, puis convertie en moyenne pour les 14 pays.

La recherche a utilisé la collecte de données qualitatives sur les prix et leur impact sur la vie humaine, ainsi qu'une analyse quantitative de base des résultats.

### Taille de l'échantillon

Les pays ont donné la priorité aux mêmes communautés que celles qui ont participé à l'enquête de 2022. Chaque pays a mené des enquêtes dans cinq communautés locales, avec 15 membres de la communauté interrogés dans chacune d'entre elles. Dans 14 pays, l'échantillon couvrait 69 communautés avec un total de 1 010 répondants, dont 63 % de femmes et 37 % d'hommes.

CATÉGORIE	NOMBRE/POURCENTAGE
Total des pays enquêtés	14
Total des communautés enquêtées	69
Total des personnes enquêtées	1010
<i>Femmes</i>	639 (63%)
<i>Hommes</i>	371 (37%)

### Outil de collecte des données

Un questionnaire d'enquête a été conçu en consultation avec l'équipe de gestion du projet et les équipes nationales d'ActionAid en fonction des objectifs de la recherche. De nombreux appels ont été organisés avec le personnel d'ActionAid dans les pays concernés afin d'expliquer le questionnaire et les méthodes de collecte de données.

### Méthodes de collecte des données

**Entretiens approfondis :** Les équipes d'ActionAid sur le terrain dans les pays du projet ont mené des entretiens approfondis avec les membres de la communauté en utilisant le questionnaire de l'enquête. Les entretiens comprenaient des questions relatives aux prix, à l'impact sur l'accès à la nourriture, aux stratégies d'adaptation négatives et positives, à l'utilisation de l'eau et des engrais, aux revenus mensuels et aux émotions.

**Entretiens avec des informateurs clés :** Les équipes de terrain ont réalisé des entretiens avec des responsables locaux pour répondre à des questions relatives à l'abandon scolaire et aux mariages d'enfants.

**Questions sur l'agro-écologie :** Les questions relatives à l'agro-écologie n'ont été posées qu'aux agriculteurs locaux qui avaient pratiqué l'agro-écologie dans leur exploitation.

### **Analyse documentaire**

Le chef du projet a également procédé à une analyse documentaire approfondie des documents externes et internes pertinents en fonction des objectifs de la recherche.

### **Analyse des données**

Une analyse en pourcentage et une analyse moyenne ont été réalisées à l'aide de Microsoft Excel afin de comparer les prix de 2023 avec les données de l'année dernière, collectées en février 2022, et d'analyser les impacts socio-économiques sur les communautés locales.

# LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Le personnel du programme d'ActionAid a mené une enquête pour déterminer l'impact de la guerre en Ukraine sur les coûts quotidiens dans 14 pays. Le pourcentage moyen est inclus pour chaque produit dans chaque pays. Les pourcentages reflètent les augmentations de prix depuis le début de la guerre en Ukraine.

Article de tous les jours	Augmentation moyenne des prix dans 14 pays étudiés :
<b>Pain de blé</b>	<b>101%</b>
<b>Pâtes alimentaires</b>	<b>119%</b>
<b>Sucre</b>	<b>59%</b>
<b>Eau</b>	<b>98%</b>
<b>Huile de cuisson</b>	<b>57%</b>
<b>Gaz de cuisson</b>	<b>47%</b>
<b>Essence</b>	<b>80%</b>
<b>Engrais</b>	<b>118%</b>
<b>Serviettes hygiéniques</b>	<b>83%</b>
<b>Variation du revenu</b>	<b>(-)23%</b>

MALAWI	ZIMBABWE	SOMALILAND	ÉTHIOPIE
<b>148%</b>	<b>235%</b>	<b>62%</b>	<b>136%</b>
Dans les zones rurales du district de Phalombe, le pain de blé a augmenté jusqu'à 233%	Dans le district de Binga, les prix du pain de blé ont augmenté jusqu'à 614%	Dans le district de Wajale, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 90 %	Dans la région d'Elfeta, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 220%
	<b>492%</b>	<b>31%</b>	<b>116%</b>
NA	Dans le district de Binga, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 750%	Dans le district de Gabiley, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 100%	Dans la région de Semen Bench, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 186%
	<b>181%</b>	<b>42%</b>	<b>23%</b>
NA	Dans le district de Binga, les prix du sucre ont augmenté de plus de 800%	Dans le district de Wajale, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 112 %	Dans la région de Borna, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 67%
		<b>41%</b>	
NA	NA	Dans le district d'Hargeisa, les prix de l'eau ont augmenté jusqu'à 180%	NA
<b>11%</b>	<b>178%</b>	<b>96%</b>	<b>43%</b>
Dans le district de Mchinji, dans les zones rurales, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 67%	Dans le district de Binga, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 178%	Dans le district de Wajale, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 224 %	Dans la région d'Elfeta, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 108%
NA	NA	NA	NA
<b>122%</b>	<b>351%</b>	<b>21%</b>	<b>148%</b>
Dans les zones rurales du district de Phalombe, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 285%	Dans le district de Binga, les prix de l'essence ont augmenté de plus de 900%	Dans le district de Gabiley, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 102%	Dans la région de Semen Bench, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 192%
<b>48%</b>	<b>275%</b>	<b>61%</b>	<b>230%</b>
Dans le district de Mchinji, in rural areas fertilizer prices have risen up to 68%	Dans le district de Makoni, les prix des engrais ont augmenté de plus de 700%	Dans le district de Wajale, les prix des engrais ont augmenté jusqu'à 92 %	Dans le banc de sperme, les prix des engrais ont augmenté jusqu'à 389%
	<b>223%</b>	<b>66%</b>	<b>63%</b>
NA	Dans le district de Binga, les prix des produits sanitaires ont augmenté de plus de 600%	Dans le district d'Hargeisa, les prix des produits sanitaires ont augmenté jusqu'à 150%	Dans la région d'Amaya, les prix des serviettes hygiéniques ont augmenté jusqu'à 212 %
<b>-26%</b>	<b>5%</b>	<b>-14%</b>	<b>-14%</b>
Dans le district de Dedza, dans les zones rurales, les populations locales ont signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 57%	Dans le district de Nkayi, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 100%	Dans le district de Wajale, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 100%	Dans la région de Guna, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 133%

## LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Article de tous les jours	Augmentation moyenne des prix dans 14 pays étudiés :
<b>Pain de blé</b>	<b>101%</b>
<b>Pâtes alimentaires</b>	<b>119%</b>
<b>Sucre</b>	<b>59%</b>
<b>Eau</b>	<b>98%</b>
<b>Huile de cuisson</b>	<b>57%</b>
<b>Gaz de cuisson</b>	<b>47%</b>
<b>Essence</b>	<b>80%</b>
<b>Engrais</b>	<b>118%</b>
<b>Serviettes hygiéniques</b>	<b>83%</b>
<b>Variation du revenu</b>	<b>(-)23%</b>

SIERRA LEONE	NIGÉRIA	KENYA	ZAMBIA
<b>169%</b>	<b>55%</b>	<b>26%</b>	<b>23%</b>
Dans le district de Moyamba, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 300%	À Lagos, les prix du blé rural ont augmenté jusqu'à 400%	Dans le district de Kishushu, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 78 %	Dans le district de Mpika, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 122 %
<b>64%</b>	<b>60%</b>	<b>85%</b>	
Dans le district de Moyamba, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 89%	Dans la région de Lagos, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 120%	Dans le district de Kathonzwi, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 123%	NA
<b>16%</b>		<b>37%</b>	
Dans la région de Moyamba, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 26%	NA	Dans la région de Fafi, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 37%	NA
<b>41%</b>			
Dans le district de Kambia, les prix de l'eau ont augmenté jusqu'à 100 %	NA	NA	NA
<b>73%</b>	<b>56%</b>	<b>73%</b>	<b>16%</b>
À Bombali Sebor, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 129%	Dans le district de Moyamba, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 89%	Dans le district de Kajjado, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 111%	Dans le district de Mbala, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 122%
<b>18%</b>	<b>57%</b>	<b>82%</b>	
Dans le district de Kambia, les prix du gaz de cuisine ont augmenté jusqu'à 40%	Dans la région de Kwara, les prix du gaz de cuisine ont augmenté jusqu'à 216%	A Kathonzwi, les prix du gaz de cuisine ont augmenté jusqu'à 82%	NA
<b>20%</b>	<b>107%</b>	<b>31%</b>	<b>9%</b>
A Bombali Sebor, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 25%	Dans la région de Kwara, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 176%	À Fafi, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 48%	À Lukulu, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 39%
<b>37%</b>	<b>134%</b>		
Dans le district de Moyamba, les prix des engrais ont augmenté jusqu'à 50%	Dans la région de Lagos, les prix des engrais ont augmenté jusqu'à 195%	NA	NA
<b>12%</b>			
Dans la région de Kambia, les prix des serviettes hygiéniques ont augmenté jusqu'à 67%	NA	NA	NA
<b>6%</b>	<b>-27%</b>	<b>-54%</b>	<b>-47%</b>
Dans la région de Moyamba, la population locale a signalé une baisse de ses revenus allant jusqu'à 83%	Dans la région de Lagos, les populations locales ont signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 122%	Dans le district de Kajjado, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 100%	Dans le district de Nakonde, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 100%

## LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Article de tous les jours	Augmentation moyenne des prix dans 14 pays étudiés :
<b>Pain de blé</b>	<b>101%</b>
<b>Pâtes alimentaires</b>	<b>119%</b>
<b>Sucre</b>	<b>59%</b>
<b>Eau</b>	<b>98%</b>
<b>Huile de cuisson</b>	<b>57%</b>
<b>Gaz de cuisson</b>	<b>47%</b>
<b>Essence</b>	<b>80%</b>
<b>Engrais</b>	<b>118%</b>
<b>Serviettes hygiéniques</b>	<b>83%</b>
<b>Variation du revenu</b>	<b>(-)23%</b>

RDC	HAÏTI	MYANMAR	BANGLADESH
<b>223%</b>	<b>102%</b>	<b>96%</b>	<b>70%</b>
Dans le district de Buvira, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 500%	Dans la commune de Jacmel, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 20%	Dans le district de Meiktila, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 142%	Dans le district de Patuakhali, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 86%
<b>86%</b>	<b>172%</b>		
Dans le district de Resayu, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 212%	Dans la commune de Petit-Goâve, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 275%	NA	NA
<b>46%</b>	<b>60%</b>	<b>141%</b>	<b>60%</b>
A Resayu, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 150%	Dans la commune de Jacmel, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 108%	Dans le district de Pyapon, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 390%	Dans le district de Kurigram, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 86%
<b>285%</b>			
À Buvira, les prix de l'eau ont augmenté jusqu'à 683%	NA	NA	NA
<b>57%</b>	<b>91%</b>	<b>31%</b>	<b>15%</b>
Dans le district de Munigi, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 155%	Dans la commune de Hinche, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 120%	Dans le district de Myaing, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 168%	À Patuakhali, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 33%
<b>101%</b>			<b>20%</b>
Dans le district de Buvira, les prix du gaz de cuisine ont augmenté jusqu'à 188%	NA	NA	A Patuakhali les prix du gaz de cuisine ont augmenté jusqu'à 38%
<b>21%</b>		<b>110%</b>	<b>47%</b>
Dans le district de Resayu, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 72%	NA	Dans le district de Pathin, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 200%	À Dinajpur, les prix du diesel et du kérosène ont augmenté jusqu'à 71%
<b>30%</b>		<b>306%</b>	<b>105%</b>
Dans le district de Munigi, les prix des engrais ont augmenté jusqu'à 152%	NA	Dans le district de Pathin, les prix des engrais ont augmenté jusqu'à 639%	À Dinajpur, les prix des engrais ont augmenté jusqu'à 116%
<b>145%</b>	<b>159%</b>	<b>79%</b>	<b>23%</b>
Dans le district de Munigi, les prix des serviettes hygiéniques ont augmenté jusqu'à 242%	Dans la commune de Petit-Goâve, les prix des serviettes hygiéniques ont augmenté jusqu'à 525%	Dans le district de Pyapon, les prix des serviettes hygiéniques ont augmenté jusqu'à 173%	Dans le district de Dinajpur, les prix des serviettes hygiéniques ont augmenté jusqu'à 67%
<b>-47%</b>	<b>-45%</b>		<b>-1.6%</b>
À Munigi, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 100%	Dans la commune de Petit-Goâve, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 90%	NA	Dans le district de Naryanganj, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 63%



## LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Article de tous les jours	Augmentation moyenne des prix dans 14 pays étudiés :
<b>Pain de blé</b>	<b>101%</b>
<b>Pâtes alimentaires</b>	<b>119%</b>
<b>Sucre</b>	<b>59%</b>
<b>Eau</b>	<b>98%</b>
<b>Huile de cuisson</b>	<b>57%</b>
<b>Gaz de cuisson</b>	<b>47%</b>
<b>Essence</b>	<b>80%</b>
<b>Engrais</b>	<b>118%</b>
<b>Serviettes hygiéniques</b>	<b>83%</b>
<b>Variation du revenu</b>	<b>(-123%)</b>

AFGHANISTAN	NÉPAL
<b>20%</b>	<b>44%</b>
Dans le district de Bamyan, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 100%	Dans le district de Lalitpur, les prix du blé ont augmenté jusqu'à 60%
<b>43%</b>	<b>42%</b>
Dans le district de Tani, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 380%	À Lalitpur, les prix des pâtes ont augmenté jusqu'à 50%
<b>23%</b>	<b>23%</b>
Dans le district de Bamyan, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 60%	Dans le district de Katmandou, les prix du sucre ont augmenté jusqu'à 29%
	<b>25%</b>
NA	Dans le district de Bardiya au Népal, les prix de l'eau ont augmenté jusqu'à 25%
<b>16%</b>	<b>38%</b>
Dans le district de Bamyan, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 50%	À Bardiya, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté jusqu'à 50%
<b>30%</b>	<b>22%</b>
Dans le district de Bamyan, les prix du gaz de cuisine ont augmenté jusqu'à 66%	Dans le district de Katmandou, les prix du gaz de cuisine ont augmenté jusqu'à 35%
<b>7%</b>	<b>46%</b>
Dans le district de Tani, les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 29%	À Siraha les prix de l'essence ont augmenté jusqu'à 75%
<b>30%</b>	<b>37%</b>
Dans le district de Bamyan, les prix des engrais ont augmenté jusqu'à 133%	À Bardiya, les prix des engrais ont augmenté jusqu'à 43%
<b>44%</b>	<b>16%</b>
Dans le district de Tani, les prix des serviettes hygiéniques ont augmenté jusqu'à 240%	Dans le district de Siraha, les prix des serviettes hygiéniques ont augmenté jusqu'à 25%
<b>-22%</b>	<b>-7%</b>
Dans le district de Bamyan, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 58%	Dans le district de Bardiya, la population locale a signalé une baisse de revenu allant jusqu'à 79%

## Notes de fin

1. Food and Agriculture Organization (FAO) of the United Nations. (2022). *Information Note: The Importance of Ukraine and the Russian Federation for Global Agricultural Markets and the Risks Associated With the War in Ukraine*. <https://www.fao.org/3/cb9013en/cb9013en.pdf>
2. ActionAid. (2022). *Doubly Devastating, Local Communities Disproportionately Affected by Food, Fuel, and Fertilizer Price Rises*. <https://actionaid.org/sites/default/files/publications/Doubly%20Devastating%20-%20ActionAid%202.pdf>
3. FAO. (2023, June 2). *World Food Situation*. <https://www.fao.org/worldfoodsituation/foodpricesindex/en/>. See also FAO. (2022, March 4). *FAO Food Price Index rises to record high in February*. <https://www.fao.org/newsroom/detail/fao-food-price-index-rises-to-record-high-in-february/en>
4. World Bank. (2023, June 5). *Food Security Update: World Bank Response to Rising Food Insecurity*. <https://www.worldbank.org/en/topic/agriculture/brief/food-security-update>
5. Famine Early Warning System Network. (2023). *Monitoring & forecasting acute food insecurity*. <https://fews.net/>
6. Food Security Information Network. (2023). *Global Report on Food Crises 2023*. <https://www.fsinplatform.org/global-report-food-crises-2023>
7. UNFPA-UNICEF Global Programme to End Child Marriage. (2020). *Sierra Leone Country Profile*. <https://www.unicef.org/media/111401/file/Child-marriage-country-profile-Sierra-Leone-2021.pdf>
8. Right For Education. (2020, June 6). *Hand Off Our Girls*. <https://rightforeducation.org/2020/06/12/hands-off-our-girls/>
9. Rossiter, J. & Abreh, M.K. (2022, August 26). *Sierra Leone Has Made a Big Bet on Free Education for Poor Children—So Long as They Can Pass the Exams*. Center for Global Development. <https://www.cgdev.org/blog/sierra-leone-has-made-big-bet-free-education-poor-children-so-long-they-can-pass-exams>
10. Wijeratna, A. (2018). *Agroecology: Scaling-Up, Scaling Out*. ActionAid. [https://actionaid.org/sites/default/files/agroecology\\_def\\_web.pdf](https://actionaid.org/sites/default/files/agroecology_def_web.pdf)
11. ActionAid. (2023). *The Vicious Cycle. Connections Between the Debt Crisis and Climate Crisis*. <https://actionaid.org/publications/2023/vicious-cycle>
12. International Monetary Fund. (2023). *List of LIC DSAs for PRGT-Eligible Countries*. <https://www.imf.org/external/pubs/ft/dsa/dsalist.pdf>
13. Obadare, E. (2022). *Massive Borrowing Puts Nigeria's Future at Risk*. Council on Foreign Relations. <https://www.cfr.org/blog/massive-borrowing-puts-nigerias-future-risk>
14. Munemo, J. (2022, November 23). *The US dollar is getting stronger: African countries are feeling the pain and have few policy options*. The Conversation. <https://theconversation.com/the-us-dollar-is-getting-stronger-african-countries-are-feeling-the-pain-and-have-few-policy-options-195023>
15. Bolhuis, M. & Kovacs, P. (2022, October 20). *Africa's Inflation Among Region's Most Urgent Challenges*. International Monetary Fund. <https://www.imf.org/en/Blogs/Articles/2022/10/20/africas-inflation-among-regions-most-urgent-challenges#:~:text=One%20of%20the%20most%20urgent,almost%209%20percent%20in%20August>
16. Win, K. (2022, September 22). *Searching for Keys as the Kyat Goes Out of Kilter*. Fulcrum. <https://fulcrum.sg/searching-for-keys-as-the-kyat-goes-out-of-kilte>
17. Alo, J.N. (2022, December 21). *High currency depreciation eats into private credit: Cenbank study*. The Business Standard. <https://www.tbsnews.net/economy/banking/high-currency-depreciation-eats-private-credit-cenbank-study-555814>
18. Sherpa, S. (2022, September 21). *Weakening rupee likely to aggravate economic woes*. The Himalayan. <https://thehimalayantimes.com/business/weakening-rupee-likely-to-aggravate-economic-woes>
19. Yam, M. (2022, September 27). *Afghanistan's money is crumbling to pieces, just like its economy*. The Los Angeles Times. <https://www.latimes.com/world-nation/story/2022-09-27/afghanistan-money-bills-falling-apart-economic-crisis>
20. Mohamed, A.H. (2023, February 20). *Revitalizing Somalia's Economy: A Closer Look At Currency Reform – OpEd*. Eurasia Review. <https://www.eurasiareview.com/20022023-revitalizing-somalias-economy-a-closer-look-at-currency-reform-oped/>
21. Synovitz, R. (2021, November 16). *'No Water And Nothing To Eat': Afghans Suffer Extreme Shocks From Global Climate Change*. RadioFree Europe/Radio Liberty. <https://www.rferl.org/a/afghanistan-hunger-climate-change/31564617.html>
22. Africa Center for Strategic Studies. (2022, October 14). *Conflict Remains the Dominant Driver of Africa's Spiraling Food Crisis*. <https://africacenter.org/spotlight/conflict-remains-the-dominant-driver-of-africas-spiraling-food-crisis/>
23. Mitimingi, T.C. (2022, December 29). *Selloff in Kwacha, Quickening Inflation May Prompt Zambia Rate Hike*. Bloomberg. <https://www.bloomberg.com/news/articles/2022-12-29/selloff-in-kwacha-quickening-inflation-may-prompt-zambia-rate-hike#xj4y7vzkg>

24. Wadhwa, T. (2022, September 8). "The Haitian people need a socialist state," says journalist Jean Waltès Bien-Aimé. Peoples Dispatch. <https://peoplesdispatch.org/2022/09/08/the-haitian-people-need-a-socialist-state-says-journalist-jean-waltes-bien-aime/>
25. Labrador, R.C. & Roylimite, D. (2022, September 9). *Haiti's Troubled Path to Development*. Council on Foreign Relations. <https://www.cfr.org/backgrounder/haitis-troubled-path-development>
26. Cheng, K.C. (2022, May 19). Conflict over resources in Kenya hits deadly highs with firearms in play. *Mongabay*. <https://news.mongabay.com/2022/05/conflict-over-resources-in-kenya-hits-deadly-highs-with-firearms-in-play/>
27. U.S. Agency for International Development (USAID). (2023). *Democratic Republic of the Congo: Climate risks to resilience & food security in bureau for humanitarian assistance geographies*. <https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/democratic-republic-congo-climate-risks-resilience-food-security-bureau-humanitarian-assistance-geographies>
28. Gänslér, K. (2023, February 22). Nigeria's election: Candidates ignore climate change. *DW*. <https://www.dw.com/en/nigerias-election-candidates-ignore-climate-change/a-64777138>
29. Lusaka, K.S. (2022, November 11). Zambia: Female farmers adapt to climate change. *DW*. <https://www.dw.com/en/zambia-female-farmers-adapt-to-climate-change/a-63703813>
30. Ahonsi, A.A. (2022, November 3). *Why COP27 matters to Sierra Leone*. United Nations Sustainable Development Group (UNSDG) Action 2030 Blog. <https://unsdg.un.org/latest/blog/why-cop27-matters-sierra-leone>
31. Fillion, S. (2022, November 17). Nepal President On Climate Change: 'The Offenses That We Have Not Committed Are Punishing Us'. *Forbes*. <https://www.forbes.com/sites/stephaniefillion/2022/11/17/nepals-president-on-climate-change-the-offenses-that-we-have-not-committed-are-punishing-us/?sh=162d6d593e4c>
32. Synovitz, R. (2021, November 16). 'No Water And Nothing To Eat': Afghans Suffer Extreme Shocks From Global Climate Change. RadioFree Europe/Radio Liberty. <https://www.rferl.org/a/afghanistan-hunger-climate-change/31564617.html>
33. Africa Center for Strategic Studies. (2022, October 14). *Conflict Remains the Dominant Driver of Africa's Spiraling Food Crisis*. <https://africacenter.org/spotlight/conflict-remains-the-dominant-driver-of-africas-spiraling-food-crisis/>
34. Global Food Governance Working Group of the Civil Society and Indigenous Peoples' Mechanism (CSIPM). (2022). *A Committee on World Food Security (CFS) coordinated policy response to the global food crisis*. [https://www.csm4cfs.org/wp-content/uploads/2022/12/CFS-Coordinated-Policy-Response\\_Policy-Brief\\_EN.pdf](https://www.csm4cfs.org/wp-content/uploads/2022/12/CFS-Coordinated-Policy-Response_Policy-Brief_EN.pdf)
35. Anderson, C.R. & Bruil, J. (2021). *Shifting Funding to Agroecology for People, Climate and the Nature*. ActionAid. <https://www.actionaidusa.org/wp-content/uploads/2021/12/Shifting-Funding-to-Agroecology.pdf>
36. Wijeratna, A. (2018). *Agroecology: Scaling-Up, Scaling Out*. ActionAid. [https://actionaid.org/sites/default/files/agroecology\\_def\\_web.pdf](https://actionaid.org/sites/default/files/agroecology_def_web.pdf)
37. Guerra, A. (2023, March 28). *Donors and UN agencies must divert from fertilizers and fund the shift to agroecology*. ActionAid. <https://www.actionaidusa.org/insight/donors-and-un-agencies-must-divert-from-fertilizers-and-contribute-to-the-shift-to-agroecology/>
38. Anderson, T. (2023, April 27). Want to fix the climate? End debt traps. *Al Jazeera*. <https://www.aljazeera.com/opinions/2023/4/27/want-to-fix-the-climate-end-debt-traps>
39. Archer, D. & Saalbrink, R. (2021). *The Public Versus Austerity: Why public sector wage bill constraints must end*. ActionAid. <https://actionaid.org/publications/2021/public-versus-austerity-why-public-sector-wage-bill-constraints-must-end>
40. Ignatiou, N. & Ramsay, A. (2022). *Leading the Way: The Nexus through a Feminist Lens*. ActionAid. <https://www.actionaid.org.uk/publications/leading-way-nexus-through-feminist-lens>

ActionAid est un réseau international qui construit un monde juste, équitable et durable en solidarité avec les communautés en première ligne face à la pauvreté et à l'injustice.

**ActionAid USA**

1220 L Street NW, Suite 725

Washington, DC 20005

+1 (202) 835-1240

[www.ActionAidUSA.org](http://www.ActionAidUSA.org)

**REMERCIEMENTS**

**Auteur:** Aftab Khan Alam

**Coordinateur:** Alberta Guerra

**Conception et design:** Jenna Farineau

**Contributeurs:** Teresa Anderson, Susannah Birkwood, Alberta Guerra, Roos Saalbrink, Esther Sharara, Meredith Slater, Brandon Wu, Francisco Yermo

**Photo de couverture:** Nihab Rahman/ActionAid